

Le sevrage des veaux de vaches allaitantes en deux étapes, une approche innovante ?

The weaning of beef calves in two stages, an innovating approach?

WAVREILLE J. (1), POCHET P. (2), BARTIAUX-THILL N. (1)

(1) CRA-W, Département productions et nutrition animales, 8 rue de Liroux, 5030 Gembloux (Belgique)

(2) MRW, Direction du développement et de la vulgarisation, 2 rue des Genêts, 6800 Libramont (Belgique)

INTRODUCTION

Pour maximiser l'efficacité de la production, le sevrage des animaux de rente et en particulier des veaux est radical. Il constitue un bouleversement complet du mode de vie non seulement sur le plan de l'environnement physique et alimentaire (passage de la vie au pâturage à la stabulation) mais également social (rupture du lien mère-jeune, réallotement avec des congénères souvent étrangers). Les jeunes animaux issus de troupeaux allaitants réagissent fortement au sevrage tardif (Boissy *et al.*, 2001). Après la séparation complète d'avec la mère, les veaux ont des niveaux de cortisol anormalement élevés et leur rythme circadien d'activité est temporairement perturbé, révélant alors un véritable état de stress (Veissier *et al.*, 1989). Dans les élevages intensifs modernes, un nombre croissant d'études démontre que les événements stressants peuvent modifier le fonctionnement du système immunitaire et accroître la sensibilité aux agents pathogènes (Merlot, 2004). Le sevrage des veaux implique des beuglements qui sont un indicateur de la détresse du veau par rapport à la ressource alimentaire qui vient de cesser mais également de la séparation d'avec la mère c'est-à-dire des contacts maternels qui n'existent plus. Comment rompre le lien entre la vache et son veau sans que le veau s'en ressente en termes de stress, de performances et de statut immunitaire ? Des chercheurs canadiens (Haley, 2006) ont expérimenté diverses techniques de sevrage des veaux en douceur comme celle qui consiste à former deux demi-troupeaux de vaches allaitantes en permutant les veaux pour que ceux-ci apprennent à ne plus s'allaiter en présence d'animaux familiers (*criss-cross weaning*). Ou encore, le sevrage des veaux de part et d'autre d'une barrière pour permettre de conserver des contacts visuels et physiques entre les mères et la progéniture alors que l'allaitement n'est plus permis (*fenceline weaning*). Et de proposer dernièrement la technique de sevrage des veaux en deux étapes (*two stages weaning*) qui consiste à poser un antisuceur aux naseaux des veaux pendant les quatre à sept jours qui précèdent la séparation physique des animaux, telle que classiquement pratiquée. L'antisuceur, appelé caveçon, est un dispositif en plastique en forme de palette, indolore et réutilisable. Il empêche le veau d'attraper les trayons et de téter tout en lui permettant de rester en contact avec sa mère, de pâturer, de manger et de s'abreuver. Les traitements vermifuges et de vaccinations sont réalisés préférentiellement au moment de la pose de l'antisuceur.

1. MATÉRIEL ET MÉTHODES

L'expérimentation mise en œuvre dans la présente étude revêt un caractère prospectif chez des éleveurs. Il leur a été proposé de tester cette dernière technique de sevrage à l'automne 2006 et de rapporter, sur une fiche d'évaluation, les modalités de testage et des observations relatives au comportement des veaux et des vaches au cours des deux

étapes. Douze éleveurs de vaches allaitantes de races Blanc-Bleu-Belge (11) et Limousine (1) ont participé correctement à l'expérimentation.

2. RESULTATS

Des 215 caveçons placés au museau des veaux 93 % étaient toujours en place le jour de la séparation des veaux, en moyenne 6,5 jours plus tard. Le temps de pose s'élève à 4 minutes en moyenne par veau, traitement vermifuge et/ou la vaccination inclus, alors que les canadiens rapportent un temps moyen de 2,5 minutes. Les éleveurs estiment que le taux de maintien en place et le temps de pose pourraient être améliorés par l'acquisition du geste et des modalités pratiques de placement. Juste après la pose, le caveçon dérange quelque peu les veaux mais ils ne beuglent pas et semblent supporter calmement la privation de lait. Les vaches montrent une proximité plus importante avec leur veau les deux premiers jours, probablement liée à un système mammaire légèrement enflé. Deux veaux portant un caveçon ont réussi à téter ; leur mère présentait des trayons trop longs. De même, une légère irritation des naseaux est parfois mentionnée ; la pièce au museau ne permet plus au veau de se nettoyer efficacement les naseaux. Ceci rappelle la nécessité de respecter scrupuleusement les sept jours maximum de pose.

Après la séparation des veaux, la quasi-absence des beuglements est largement rapportée par les éleveurs. Aucun problème de mammite n'est rapporté et seul l'éleveur en race Limousine souligne l'intérêt de limiter l'alimentation des vaches. L'activité des vaches restées en prairie apparaît nettement moindre ce qui limite très fortement la destruction du gazon.

Ces appréciations rejoignent les résultats significatifs des chercheurs canadiens (Haley *et al.*, 2005) qui chiffrent à 97 % la diminution des beuglements des veaux sevrés en deux étapes, à 79 % la diminution du temps consacré à marcher et à 23-24 % l'augmentation du temps passé à manger et à rester couchés.

CONCLUSION

Globalement, l'appréciation des éleveurs est largement positive. La technique suscite la réflexion et l'intérêt des éleveurs. Une expérimentation ultérieure devrait permettre de déterminer l'influence de ce mode de sevrage sur les performances de croissance, le comportement des veaux et des vaches, le stress et la réponse vaccinale.

Veissier I., Le Neindre P., Trillat G., 1989. *Biol. Behav.*, 14, 66-68

Boissy A., Nowak R., Orgeur P., Veissier I., 2001. *INRA Prod. Anim.* 14(2), 79-90

Haley Derek B., 2006. *Thesis University of Saskatchewan*. 186pp

Haley D.B., Bailey D.W. and Stookey J.M., 2005. *J. Anim. Sci.* 83:2205-2214

Merlot E., 2004. *INRA Prod. Anim.* 17(4), 255-264